

Programme politique 6

Ecologie et numérique

Et si le numérique n'était pas l'avenir de l'homme comme le prétendent certains laudateurs des algorithmes et de l'intelligence artificielle ? Aujourd'hui, dans certains domaines, par exemple financiers, les robots utilisent plus les moyens informatiques que les humains eux-mêmes réduits à être de simples manipulateurs de boutons ! Aujourd'hui qui connaît et promeut les véhicules autonomes collectifs ou individuels, qui fait un succès aux trottinettes électriques, qui pianote à longueur de temps sur des smart-phones de la 5G pour se délecter d'informations frelatées ou de séries sanglantes, qui sait combien cela coûte en énergies fossiles ? L'e-commerce et les jeux en lignes ne sont pas en reste de dépenses d'énergie qui domine le monde : l'électricité fournie par le charbon ... Le *cloud*, le nuage pour parler français, stocke six à sept fois plus que nécessaire les données et les conversations informatisées des multiples utilisateurs d'internet et engrange ces informations par milliards dans des *cloud cities*, ou plutôt dans des cités-nuages, de plus en plus étendues qui couvrent des milliers d'hectares et consomment en permanence pour éviter la panne totale des quantités ahurissantes d'électricité et d'eau de refroidissement : c'est pas beau, ça ?

Chaque jour, les individus que nous sommes sont invités à trier méthodiquement les déchets qu'ils produisent mais jamais à réfléchir sur la débandade informatique à laquelle ils se livrent : les écologistes verts de vert sont les premiers à se taire sur le coût énergétique, car « propre », de la civilisation digitale à laquelle ils aspirent. En fait d'être propre, elle consomme chaque jour plus de charbon et de pétrole que la civilisation précédente : c'est épouvantable !

Faut-il renoncer à la « révolution » des hautes technologiques ? L'évolution révolutionnaire nécessaire au monde d'aujourd'hui passe par la bride mise au cou des capitalistes avant leur expropriation définitive. Il va de soi que mettre un robot dans les conseils d'administration des grandes sociétés – cela est déjà fait – est une absurdité capitaliste née de la recherche du plus grand profit pour les gros actionnaires.

L'évolution révolutionnaire, envisagée par Karl MARX et prônée par Jean JAURES, doit permettre de mettre un terme à ces comportements anti-laïques et d'appliquer « *la subordination des intérêts particuliers à l'intérêt général* », ce que demande le programme du CNR de mars 1944.

Capitalismus delendus est.